

“ Je pense, lisons-nous dans un de ses écrits, que les premiers desseins de la bonté de Dieu ont toujours été de me faire vivre en son Eglise en qualité de prêtre, vu que, dès l'âge de sept ans, j'avais une telle idée de la sainteté des prêtres, que dans mon pauvre esprit d'enfant, les voyant monter à l'autel, je les croyais ne pouvoir plus vivre que de la vie de Dieu, et qu'ils étaient si appliqués et consommés en lui, que je m'étonnais de les voir cracher. Je souffrais une grande peine de les voir tourner la tête, croyant qu'ils eussent tout-à-fait perdu l'usage de la vie, et qu'ils n'en avaient que pour Dieu, et pour faire le divin sacrifice, comme les Saints du Ciel, qui sont entièrement séparés de tout ce monde et morts aux choses d'ici-bas. Enfin je les croyais devoir être tout autres et tout changés, depuis qu'ils étaient revêtus de leurs habits sacerdotaux, et surtout depuis qu'ils étaient montés au saint autel. ”

Après de brillantes études théologiques faites en Sorbonne, M. Olier avant d'être revêtu du sacerdoce, et ayant été pourvu en commande de l'abbaye de Pibrac en Auvergne, se livra à la prédication, sans toutefois rompre entièrement avec le monde. Un voyage qu'il fit à Notre-Dame de Lorette changea complètement ses idées et ses goûts ; et à son retour, soutenu par les prières de quelques saintes âmes, il se donna tout entier à l'instruction des pauvres de Paris et au soulagement de leurs infirmités les plus rebutantes. Dès lors il prit la sainte habitude de la communion quotidienne et il fut fidèle jusqu'à sa mort à demander chaque jour au Dieu de l'hostie la force et le soutien de sa vie.

La vénérable mère Agnès de Jésus, prieure du couvent de Sainte-Catherine de Langéac, qui dépendait de l'abbaye de Pibrac, grande amante de l'Eucharistie, avait reçu de Dieu l'ordre de prier pour la sanctification de M. Olier, lequel se disposait alors à recevoir la prêtrise. Il avait longtemps hésité à recevoir cette dignité redoutable aux Anges mêmes, et il ne céda qu'aux avis réitérés de saint Vincent de Paul, son directeur.

Ordonné prêtre, il va pouvoir faire naître sur l'autel et tenir en ses mains Celui qui est tout son amour ; mais la haute idée qu'il se faisait dès l'enfance du saint Sacrifice n'avait fait que grandir en son esprit ; aussi, ce ne fut qu'après trois mois passés dans la prière, la retraite et les mortifications de tout genre qu'il osa monter au saint autel. Il fit faire pour ce jour solennel une chasuble si belle, que Louis XIV voulut qu'elle servît aux cérémonies du mariage de Marie-Louise avec Charles II, roi d'Espagne.